

Des lycéens de Mermoz rencontrent Farnaz Abdoli

, Farnaz Abdoli, styliste iranienne, est venue présenter son parcours et ses créations aux élèves du bac professionnel métiers de la mode du lycée Jean-Mermoz.

Pendant une heure, au début du mois de décembre, les étudiants de seconde du bac professionnel métiers de la mode au lycée Jean-Mermoz ont laissé tomber leurs crayons.

En début d'après-midi, la styliste iranienne, Farnaz Abdoli, est venue leur parler de sa passion, et leur expliquer son parcours. Dans la classe, entre la peur de ne pas réussir à lui parler en anglais et l'enthousiasme communicatif, la vingtaine d'élèves était bouche bée.

Une passion qui naît avec les magazines

Et ce qui les intéresse avant tout, c'est de savoir comment elle s'est lancée dans la mode. « **J'avais des journaux et des magazines, je les ai regardés pendant si longtemps que j'ai mémorisé les pages de certains modèles** », se remémore-t-elle en riant, consciente du cliché. Elle s'est ensuite mise à dessiner et à réclamer certains modèles, surtout des couleurs et motifs, à sa mère, qui était tailleuse. « **Je suis tombée amoureuse de la mode.** »

Et c'est cette volonté colorée, hors des sentiers battus dans son pays, qui l'a condamnée à l'exil, sept ans plus tôt. « **Imaginer ce que je dis c'est difficile pour vous, vous êtes nés dans un pays différent, ici personne ne vous dit ce que vous devez ou ne devez pas porter** », détaille-t-elle, avant d'expliquer le contexte géopolitique local. « **Les femmes étaient prêtes pour ce changement, mais pas le gouvernement.** »

« **C'est intéressant de voir son parcours, ça montre que tout est possible : son parcours est semé d'embûches et elle n'a pas abandonné, on doit faire pareil** », lance Alma, tandis que sa voisine de classe, Cindy, est hypnotisée et ahurie, devenant une de ses nouvelles fans.

Ici, elle se sent enfin en sécurité. D'autant plus au théâtre du Préau, où elle est artiste en résidence, puisqu'elle était habituée à arpenter les allées de ces lieux de culture depuis son plus

jeune âge. « **Ma mère faisait des costumes pour le théâtre, et j'en fais depuis plus de vingt ans.** »

« Redonner du pouvoir aux femmes »

Et en voyant projeté ses précédentes collections, certains commencent à discuter : ils vont l'intégrer à leurs planches tendance pour leur chef-d'œuvre. « **On travaille depuis septembre pour faire un manteau et des accessoires pour la prochaine pièce du Préau, écrite par Lucie Berelovitch, directrice du théâtre, *La chanson de la forêt*** », détaille Léa.

Entre les broderies faites à la main et les motifs, beaucoup de choses les inspirent. « **Redonner du pouvoir aux femmes qui travaillent sur mes tissus, c'est mon objectif principal**, reprend Farnaz Abdoli. **Que ce soit économiquement ou l'éducation des Iraniennes.** » Elle leur confie même son nouveau projet : faire des vêtements détachés du genre.

« **C'est aussi un savoir-faire à garder, et on en a en France, comme la dentelle** », rebondi Alma. Elle aussi aimerait bien lancer sa propre marque de vêtements, et voudrait les faire unisexes. « **Je suis tout intimidée d'en parler, mais c'est vraiment quelque chose que je voudrais faire, que le genre des vêtements ne soit pas la question.** »

Clemence DILIGENT.



Les élèves de bac professionnel métiers de la mode au lycée Jean-Mermoz ont pu échanger avec la styliste iranienne, Farnaz Abdoli, qui a fui l'Iran après avoir été condamnée pour son travail. Ouest-France



Farnaz Abdoli, styliste iranienne condamnée dans son pays pour avoir « détruit le hijab », est en résidence à Vire Normandie. Ouest-France